



30^e anniversaire

théâtre du rideau vert

direction yvette brind'amour | mercedes palomino



1949~1979



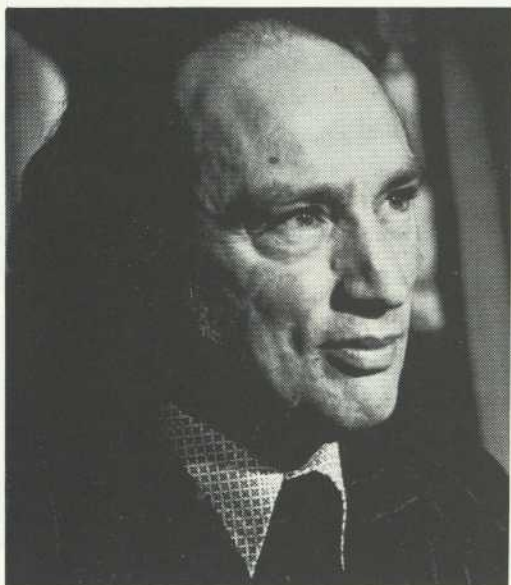
Mercedes Palomino — Yvette Brind'Amour
Directrices-fondatrices du Théâtre du Rideau Vert



Marc Labrèche

—

Yvette Brind'Amour



CANADA

Il me fait plaisir d'offrir mes meilleurs vœux à la troupe du Théâtre du Rideau Vert, qui célèbre cette année le trentième anniversaire de sa fondation.

Message

*du Premier Ministre du Canada
l'Honorable Pierre-Elliott Trudeau*

Permettez-moi de louer la fidélité du Rideau Vert aux préoccupations des gens de chez nous et le courage dont il a fait preuve quand il s'est agi de faire connaître de nouveaux auteurs. Peu de compagnies peuvent se vanter de faire valoir la culture francophone du Canada depuis si longtemps et avec autant de brio, tant au pays qu'à l'étranger. Des Belles-soeurs montréalaises à la Sagouine acadienne, en passant par les personnages du répertoire classique, c'est tout un peuple qui a trouvé à s'exprimer à travers les comédiens du Rideau Vert.

Puisse la troupe continuer à nous émouvoir et nous divertir encore pendant de nombreuses années.

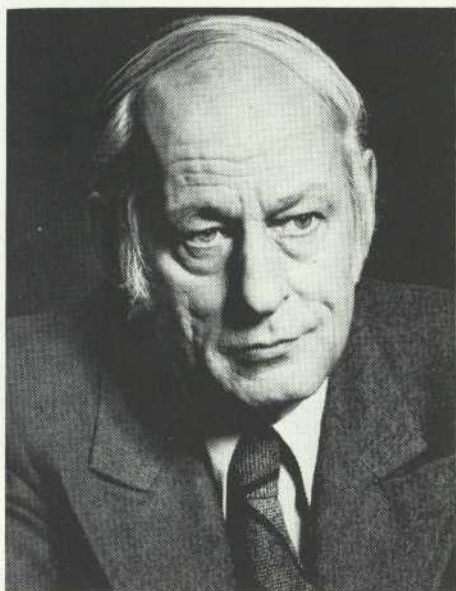
*Ottawa
Janvier 1979*



Aubert Pallascio

—

Catherine Bégin



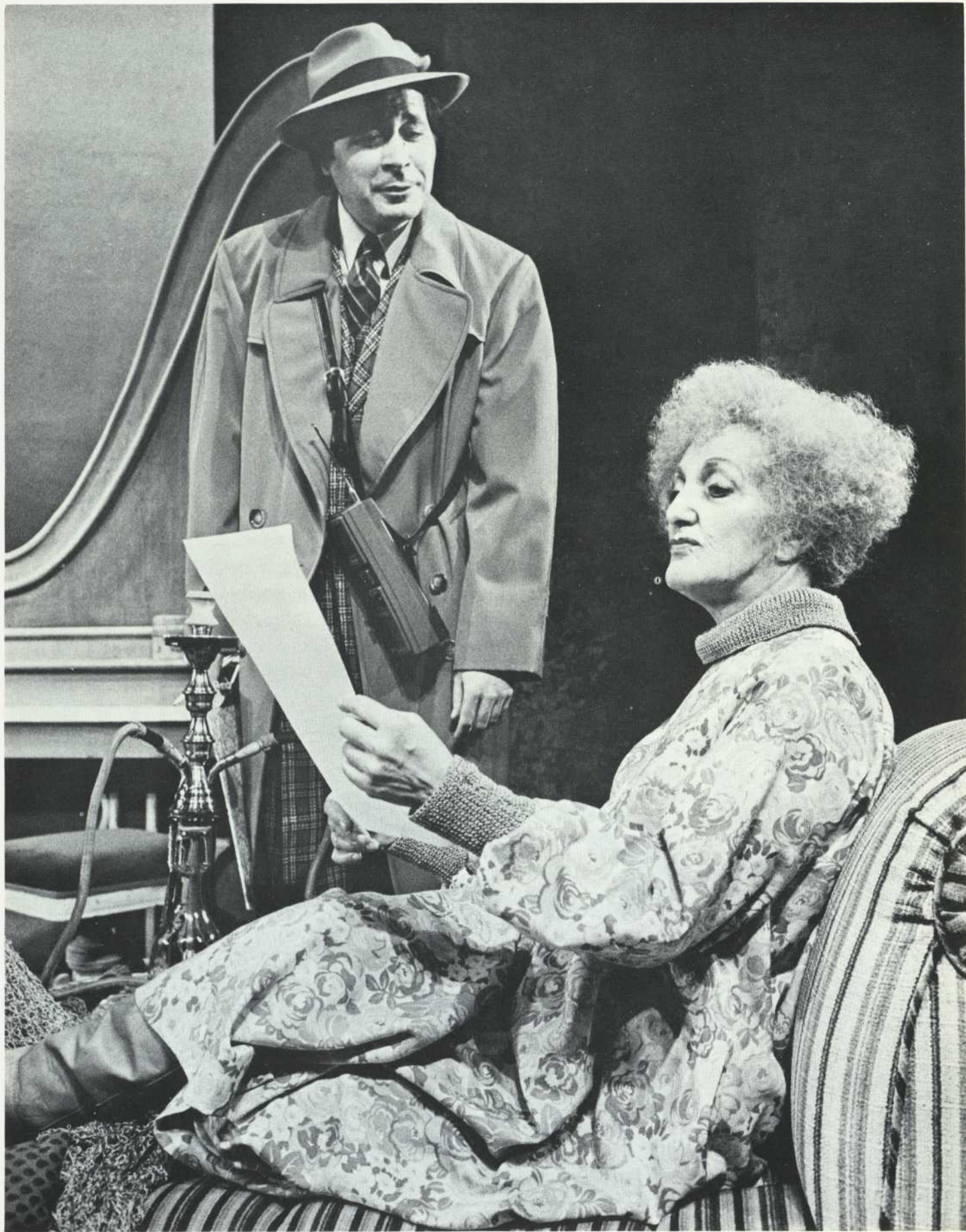
*Message
de l'Honorable Premier Ministre
du Québec
M. René Lévesque*

Dans tous les pays, le théâtre, monde de la magie et de la comédie humaines, joue très évidemment un rôle social et culturel de première importance. Dans les pays jeunes, ce rôle est quelquefois handicapé, cette fonction quelque peu empêchée, par la difficulté, entre autres, d'y établir des institutions vouées à la continuité.

Dans le contexte québécois, il est clair que les trente ans du Rideau Vert constitue un événement dont on ne saurait assez souligner l'importance.

J'adresse donc à la direction, à l'administration, à tous les artisans de cette compagnie, dont l'apport prestigieux ne s'est pas démenti pendant ces trente années, mes félicitations les plus cordiales avec mes vœux les plus sincères de dynamisme et de prospérité pour l'avenir.

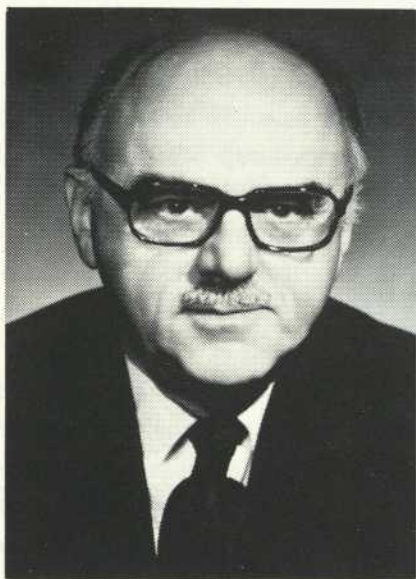
*Québec
Janvier 1979*



Donald Pilon

—

Yvette Brind'Amour



*Message
de Son Honneur le Maire de Montréal
M. Jean Drapeau*

Le 19 janvier 1979.



Trente ans! Et ce n'est pas l'aboutissement. Ce n'est qu'une halte qui sert à mesurer, comparer, continuer.

Trente ans et doyen à cet âge! Oui. C'est que chez nous (pas seulement chez nous toutefois) les compagnies de théâtre se fondaient mais ne vivaient pas très longtemps. Et s'il fallait du courage et de la détermination pour fonder une compagnie, il a vraiment fallu un entêtement admirable pour tenir la rampe trente ans.

Les statistiques étonnent, impressionnent. La ténacité émeut. Les amateurs de théâtre sont donc émus aussi devant la réussite du RIDEAU VERT. Il me plaît de le dire ici. Pas seulement en mon nom mais au nom de toutes les personnes qui reconnaissent devoir au RIDEAU VERT de bien bons moments de leur vie.

Il convient de remercier autant que de féliciter mesdames Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino. Elles ont fondé une oeuvre qui contribue à la qualité spirituelle de la vie à Montréal. Elles ont maintenu cette oeuvre contre vents et marées. Et l'on sait l'âpreté des luttes au royaume des arts. Notre admiration à tous n'en est que plus grande.

Je forme des voeux pour la poursuite heureuse de la destinée du RIDEAU VERT.

Le maire de Montréal



Les trente ans du Rideau Vert

Trente ans! Pour un homme c'est le temps des réalisations; pour une femme c'est la plénitude; pour un artiste la maîtrise de son talent; pour un mariage l'invulnérabilité. Pour une compagnie c'est la réussite. Pour une oeuvre c'est la preuve qu'elle était utile.

Les trente ans du Rideau Vert c'est tout cela et plus encore car les obstacles n'ont pas manqué sur la route d'Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino. Si l'on n'en a pas été témoin il est impossible d'imaginer ce que cette remarquable réussite représente d'intelligence, de travail, de courage, de dévotion et d'acharnement de la part des deux fondatrices, animatrices et directrices du Rideau Vert. Il y a trente ans il était difficile pour deux femmes d'être prises au sérieux dans un monde où la supériorité masculine n'était pas contestée. L'équipe que formaient Yvette et Mecha ne pesait pas lourd devant le prestigieux tandem de Jean Gascon et de Jean-Louis Roux qui, peu après, fondaient le théâtre du Nouveau Monde. Qu'était ce jeune Rideau Vert auprès des célèbres Compagnons du Père Legault? Or c'est l'équipe d'Yvette Brind'Amour et de Mercedes Palomino qui a duré et celle de Jean Gascon et de Jean-Louis Roux qui s'est désagrégée et c'est le Rideau Vert qui fête ses trente ans d'existence et les Compagnons qui ne sont plus qu'un souvenir.

Si l'on s'arrête un instant pour réfléchir aux raisons de cette longévité et de cette réussite il en est une qui saute aux yeux. Le Rideau Vert n'a pas cherché à plaire aux snobs et aux blasés de notre intelligentsia. Il a voulu au contraire attirer au théâtre un nouveau public, celui que forment tous ceux qui à l'issue d'une longue journée de travail n'acceptent de sortir, d'aller au théâtre que pour se détendre et se divertir. A l'époque ou d'autres troupes montaient des fairs prétentieux, le Rideau Vert affichait tour à tour des pièces qui font penser et des pièces qui font rire. C'est ainsi que les snobs firent naître la légende que le Rideau Vert ne présentait pas du "vrai" théâtre. Comme s'il y avait un vrai théâtre et un faux! En réalité il y a un bon et un mauvais théâtre et c'est le Rideau Vert qui présentait du bon théâtre tandis que les troupes qui se prétendaient meilleures en présentaient si souvent du mauvais que le public attiré par une publicité tapageuse se lassait. Il serait cruel de mettre en parallèle l'oeuvre du Rideau Vert et celle des troupes éphémères ou non qui ont monté des pièces au cours de ces trente années.

Rappelons plutôt que c'est au Rideau Vert que furent jouées les deux premières pièces de Françoise Loranger: *Une Maison*. . . *Un jour* et *Encore Cinq Minutes*; que c'est Yvette Brind'Amour et Mercedes Palomino qui surent déceler le talent de Michel Tremblay en acceptant sa première pièce *Les Belles-soeurs*. C'est elles encore qui persuadèrent Marie-Claire Blais d'écrire *L'Exécution* et Claire Martin d'adapter son roman *Les Morts*. C'est elles enfin qui découvrirent l'immense talent d'Antonine Maillet et qui prirent le risque de confier à l'admirable, mais totalement inconnue Viola Léger, le rôle de la Sagouine.

Que de comédiens et de comédiennes devenus des vedettes par la suite, doivent au Rideau Vert d'avoir reconnu leur talent. Il serait trop long de les énumérer, rappelons seulement que c'est grâce au Rideau Vert que Geneviève Bujold fut remarquée par Alain Resnais qui lui ouvrit les portes de la gloire cinématographique.

C'est pour toutes ces raisons que je ne me lasserai jamais de proclamer le mérite d'Yvette et de Mecha. La première dont le talent de comédienne était déjà éclatant il y a trente ans est devenue un metteur en scène remarquable et elle a su résister à la tentation de jouer ces rôles "véhicules" qui jettent de la poudre aux yeux pour incarner des personnages qui lui permettaient de donner tous ses moyens. Quant à Mecha dont les circonstances plus que la volonté ont fait une administratrice hors pair aussi habile négociatrice avec les hauts fonctionnaires ou les ministres qu'avec les fournisseurs de tissus ou de bois, elle a l'immense mérite d'avoir porté dans l'ombre le poids le plus lourd.

A toutes les deux je dis "Joyeux anniversaire" et je souhaite au Rideau Vert de longues années de succès pour le plus grand bien de ce public amateur de théâtre qu'elles et lui servent brillamment et sans défaillance depuis trente ans.

PIERRE TISSEYRE



*Marc Labrèche
Diane Jules*



*Sylvie Beauregard
Catherine Bégin*



Le mot du metteur en scène

“Vous êtes la personne la plus sage que je connaisse” dit Harold en fumant les “herbes naturelles”.

“J’ai mon arme secrète: la tendresse”, répond Maude quand Harold lui demande si à quatre-vingts ans elle se révolte encore.

Sagesse et tendresse. Ce sont les deux soleils qui éclairent ces personnages qui en quelques mois — par la magie d’un film — sont allés rejoindre au Panthéon des ombres Roméo et Juliette, Paul et Virginie, Tristan et Yseult.

Tout au long de leur brève rencontre, Maude enseigne à Harold qu’il est sage d’aimer, que c’est même la seule sagesse. Aimer les enterrements et domestiquer la mort. Aimer les oiseaux, les phoques, les arbres tout ce qui vit et qui rit. Se moquer des voitures, de la propriété, de la police, du qu’en dira-t-on. Se révolter contre tout ce qui n’est pas amour, choisir le plaisir de vivre: jouer, relever des défis, ne pas subir. Maude est religieuse à sa manière: sa sagesse s’inspire des traditions orientales et africaines. Avec en plus l’humour qui lui vient peut-être de ses ancêtres aristocrates perçus ici comme des minoritaires, des marginaux que les systèmes de pensée du dernier siècle n’ont pas modifiés. Maude est un gourou lâché dans un salon de Boston ou de Newport. Pas étonnant qu’en trois jours elle suscite chez un garçon de dix-huit ans la plus difficile et la plus réussie des mutations: briser la coquille dans laquelle ce fils unique, captif d’une sur-mère se débat avec la mort et lui inoculer le vaccin d’amour. Seuls les saints — les sages — réussissent cette sorte de miracle.

Quant à la tendresse, formons le voeu qu’en ce trentième anniversaire d’un théâtre qui a fait de ce sentiment une vertu, nous ayons su à travers une pièce difficile comme un chef-d’oeuvre en sauvegarder à la fois le charme discret et la toute-puissance.

Jean Seberg



Yvette Brind'Amour

—

Marc Labrèche

Harold et Maude

de COLIN HIGGINS

adaptation française de Jean-Claude Carrière

Mise en scène: JEAN SALVY

Distribution par ordre d'entrée en scène

Marc Labrèche.....	Harold
Catherine Bégin.....	Madame Chasen
Lise Thouin.....	Marie
Aubert Pallascio.....	Docteur Mathews
Yvette Brind'Amour.....	Maude
Yvon Thiboutot.....	Le prêtre
Richard Niquette.....	Le jardinier
Sylvie Beauregard.....	Sylvie Gazelle
Donald Pilon.....	L'inspecteur Bernard
Diane Lavallée.....	Nancy Marsch
Diane Jules.....	Rose d'Orange

Décor et éclairages: Robert PREVOST

Costumes: François BARBEAU

La chanson de Maude est de Bernard BUISSON

(il y aura un entracte de vingt minutes)

Me re-voilà à Paris

COLIN HIGGINS

Je suis né dans une île française du Pacifique, dans un hôpital français, et un docteur français me donna ma première tape sur le derrière. On peut donc dire que ma toute première velléité de communication fut un cri français. Hélas, ce fut aussi un échec. Personne n'y prêta la moindre attention. Cette situation pénible allait durer pendant trente ans.

Ma rencontre suivante avec la langue française eut lieu dans un lycée de Sydney, où un Jésuite bossu qui portait le nom de "Père Mac" entra dans la classe clopin-clopant, une gifle à droite, une gifle à gauche. Il attendait de l'élève apeuré que j'étais, que je me lève et "récite". Je me souviens, une fois, d'avoir bondi hors de ma chaise et crié tout d'une traite: "Bijoucaillouchougenouhiboujoujou-pou". Il eut l'air enchanté et je me rassis très satisfait de moi-même, bien que le sens de cette phrase et pourquoi je l'avais apprise par coeur, demeurent encore maintenant un mystère complet.

D'autres jours, bien sûr, je ne trouvais rien à "réciter". Une fois, il me demanda le participe passé du verbe "rire", et comme je ne le connaissais pas, je reçus immédiatement six coups de lanière de cuir sur mes paumes offertes. Le résultat est que je ne peux jamais rire en France sans ressentir une douleur terrible au bout des doigts.

J'entrai à l'Université, aux Etats-Unis, où un homme n'est pas considéré comme cultivé s'il ne parle pas une langue étrangère (à l'exception, bien sûr, de l'espagnol, qui ne compte pas). C'est alors que je me suis mis sérieusement à l'étude de la langue française. J'appris en entier "La Cigale et la Fourmi", et je pouvais citer de mémoire plusieurs phrases extraites du petit disque "La vie de Beethoven" racontée aux enfants par Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault. Mais cette première année à l'université ne m'a pas laissé un bon souvenir. Je n'étais devenu un adolescent qu'assez tard. Aussi les jeunes filles, les sorties nocturnes, les remontrances de mes parents, tout cela faisait-il que je ne parvenais pas vraiment à me concentrer sur "Le petit prince". J'échouai à l'examen de français, cours moyen. Les autorités furent très aimables; on me permit de redoubler ma classe. Je fus à nouveau recalé. Cette fois, il n'y avait plus de rémission: je fus suspendu par l'université, et ainsi j'entrai dans l'armée américaine.

Je servis comme soldat de deuxième classe en Georgie. Je survécus à la crise des missiles cubains. Je portai un fusil dans le Mississipi pour aider à ce que le premier étudiant noir américain entré à l'univer-

sité puisse y rester. Mais je n'étais pas heureux. Je voulais aller à Paris. J'en fis la demande, et à mon joyeux étonnement, je fus muté en Allemagne. C'était assez proche pour me permettre de faire de fréquents séjours dans la ville qui devint, à mes yeux, la plus belle du monde.

Mon engagement militaire prit fin, et je vins immédiatement à Paris où je m'inscrivis au cours de civilisation française de la Sorbonne. Grâce au talent et à la patience de Mlle Schwartz, on me donna un diplôme, et quand je quittai la France, j'étais à même de bavarder avec ma concierge sur la température du jour, et d'indiquer aux touristes allemands le chemin de la tombe de Napoléon.

Cette grisante connaissance du français survécut pendant la première année où je retrouvais l'université. Je souscrivis un abonnement de six mois à "Paris-Match". Mais peu à peu ma négligence reprit le dessus, et "Paris-Match" resta dans sa gangue. Je cessai d'écouter les chansons d'Edith Piaf. Je commençai même à lire les sous-titres des films de Godard.

Mais ce fut à Montréal, lors de l'Expo 67, que le grand choc survint: je saluai ma concierge québécoise avec une phrase sur la température du jour, et elle m'indiqua la direction à prendre pour le bureau de poste le plus proche. Après cela, j'ai cessé de parler français pendant six ans.

Puis j'entrai à l'école de cinéma de Los Angeles (on n'attend pas des élèves en art cinématographique qu'ils parlent une langue vivante — même pas la leur). Je faisais des courts métrages. Pour mon diplôme, j'écrivis le scénario d'Harold et Maude, qui, plus tard, devint un film. Et à ma grande surprise, c'est ce film que me ramena encore une fois sur le sentier de la langue française. Je reçus d'abord un exemplaire du roman qui avait été traduit en français et publié par Denoël. Puis les échos du succès remporté par le film à Paris parvinrent jusqu'à moi. Et enfin, je reçus un appel téléphonique d'une productrice française, Micheline Rozan, qui m'offrait d'écrire, à partir de mon scénario, une pièce destinée à Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault.

Et me re-voilà à Paris, confronté avec la même vieille question: le nouveau-né de la Nouvelle-Calédonie saura-t-il jamais lire "Le petit prince"? L'étudiant d'Australie saura-t-il jamais maîtriser le verbe rire? L'ex-soldat des Etats-Unis arrivera-t-il à comprendre Godard? Qui sait? . . . Mais l'espoir demeure.

L'Avant-scène Théâtre — 15 mars 1974



Marc Labrèche — Catherine Bégin — Diane Lavallée

Entre l'écriture et l'agriculture

JEAN-CLAUDE CARRIÈRE

A quarante-deux ans, l'oeil encore noir mais la barbe déjà grisonnante, Jean-Claude Carrière hésite toujours entre l'écriture et l'agriculture. Il pourrait en raconter long sur les rapports qui unissent ces deux nobles activités. Rapports étroits mais mal connus du grand public.

Pour le moment, chez lui, la première semble l'emporter sur la seconde, et cela dure depuis vingt ans, depuis le temps où il écrivait, pour le Fleuve Noir, les "Aventures de Frankenstein", un de ses meilleurs amis. Bien qu'il parle sans cesse de se retirer chez lui, dans le Languedoc, et de s'occuper attentivement de ses poireaux et de ses cerisiers, il continue à publier des livres (*Le pari*, cette année), à en traduire d'autres (*Le clou brûlant*, de José Bergamin), à écrire une ou deux pièces (*L'aide-mémoire*), à faire sa première adaptation théâtrale (c'est précisément *Harold et Maude*) et surtout à travailler pour le cinéma en qualité de scénariste. A Pierre Etaix, Louis Malle, Milos Forman, Marco Ferreri, Jacques Deray et Christian de Chalonge, sont venus s'ajouter cette année Patrice Chéreau, qui va réaliser son premier film, et le metteur en scène allemand Peter Fleischmann. Après *Le charme discret*

de la bourgeoisie, il achève avec Luis Bunuel — les deux hommes travaillent ensemble depuis dix ans — un autre scénario qui s'intitule provisoirement *Le Fantôme de la liberté*.

Il semble que peu d'agriculteurs écrivent autant que lui. Que les poireaux aient à en souffrir, cela ne fait pas l'ombre d'un doute. Et pourtant, deux ou trois fois par an, on le voit tout à coup disparaître, maudissant Paris, ses fumées, sa viande chimique et ses voies sur berge.

Il va se cacher dans son village, tout seul, sans téléphone et sans stylographe, racontant à tout le monde qu'il passe son temps à planter des arbres, et que tout le reste est absurde.

Mais ses amis — je crois en être un — ont depuis longtemps renoncé à s'étonner quand ils le voient réapparaître, un peu plus tard, un nouveau manuscrit sous le bras.

Marcellin Lassalle

L'Avant-scène — Théâtre — 15 mars 1974

prochains spectacles

du 29 mars au 5 mai

LA DÉBÂCLE

Création
de JEAN DAIGLE

Mise en scène: ROLAND LAROCHE

avec

CATHERINE BEGIN — AUBERT PALLASCIO — RAYMOND LEGAULT

Décor: Wendel DENNIS

Costumes: François BARBEAU

du 10 mai au 9 juin

GOTCHA

de BARRIE KEEFE

Adaptation française de Jean-Christian Grinevald

Mise en scène: JEAN-CHRISTIAN GRINEVALD

avec

LOUISE LATRAVERSE — LOTHAIRE BLUTEAU — DENIS MERCIER

Décor et éclairages: Robert PREVOST

Costumes: François BARBEAU



Richard Niquette

—

Yvon Thiboutot



Aubert Pallascio — Lise Thouin — Catherine Bégin

théâtre de la jeunesse

11ème SAISON

LE THEATRE DU RIDEAU VERT

présente

Tous les dimanches

à 14 h 30

Il était une fois en Neuve-France

par la Compagnie de marionnettes
de L'AVANT-PAYS

Texte de Diane Bouchard

Mise en scène de Michel Fréchette

Musique de Joël Bienvenue

Décor de Jean Bécotte



Découvrir notre folklore, nos coutumes, nos traditions; illustrer les genres et les techniques de marionnettes; lui insuffler le goût de l'expérimentation: voici ce que vous propose l'Avant-pays.

**Les arts.
La BCN y croit.**



 Banque Canadienne Nationale



Marc Labrèche — Yvette Brind'Amour



Marc Labrèche — Yvette Brind'Amour — Richard Niquette

**"Epicerie fine d'importation"
tout pour la bonne table**



"L'essayer c'est l'adopter"

GERARD VAN HOUTTE INC.

**1042 ouest LAURIER, Montréal
Tél.: 274-5601**

**PIÈCES CRÉÉES PAR LE
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
DEPUIS SA FONDATION**

SAISON 1948-1949

LES INNOCENTES
de Lilian Hellman

K.M.X. LABRADOR
de Jacques Deval

SAISON 1949-1950

TROIS GARÇONS, UNE FILLE
de Roger Ferdinand

NEIGES
de Marcelle Maurette

SAISON 1950-1951

LES INNOCENTES
de Lilian Hellman

MAIRE ET MARTYR
de Loïc Le Gouriadec
création canadienne

SAISON 1951-1952

ONDINE
de Jean Giraudoux

SINCÈREMENT
de Michel Duran

SAISON 1952-1953

ANTIGONE
de Jean Anouilh

SAISON 1954-1955

SONNEZ LES MATINES
de Félix Leclerc
création canadienne

SAISON 1955-1956

LA BOUTIQUE AUX ANGES
de Roger Sinclair
création canadienne

GUILLAUME LE CONFIDENT
de Gabriel Arout

SAISON 1956-1957

LES AMANTS TERRIBLES
de Noël Coward

ANASTASIA
de Marcelle Maurette

LA PETITE HUTTE
d'André Roussin

LE COMPLEXE DE PHILÉMON
de Jean-Bernard Luc

DONA ROSITA
de Federico Garcia Lorca

LE VOYAGE DE TCHONG-LI
de Sacha Guitry

SAISON 1957-1958

LA MAGICIENNE EN PANTOUFLES
de Van Druten et Louis Ducreux

MONSIEUR DE FALINDOR
de Manoir et Verhulle

HUIS CLOS
de Jean-Paul Sartre

LES CAPRICES DE MARIANNE
d'Alfred de Musset

SAISON 1958-1959

LA REINE MORTE
d'Henry de Montherlant

DIALOGUE DES CARMÉLITES
de Georges Bernanos

SAISON 1959-1960

SONNEZ LES MATINES
de Félix Leclerc
création canadienne

EDWIGE
de Maurice Gagnon
création canadienne

SAISON 1960-1961

ADORABLE JULIA
de Somerset Maugham
adaptation de M.G. Sauvajon

VOYAGE À TROIS
de Jean de Létras

HENNI SOIT QUI JOUAL Y PENSE
d'Albert Brie et Martin Tard
création canadienne

LORSQUE L'ENFANT PARAÎT
d'André Roussin

LES CHOUTES
de Barillet et Grédy

LES PETITES TÊTES
de Max Régner

OMBRE CHÈRE
de Jacques Deval

LA BRUNE QUE VOILA
de Robert Lamoureux

Dans le cadre des Festivals de Montréal
DEBURAU
et **N'ÉCOUTEZ PAS, MESDAMES**
de Sacha Guitry

SAISON 1961-1962

PAS D'ÂGE POUR L'AMOUR
de Roger Ferdinand

CONSTANCE
de Somerset Maugham

**UN P'TIT COUP D'ROUGE AU
RIDEAU VERT**
revue de Martin Tard, Albert Brie,
Jean Rafa et Roger Lesourd
création canadienne

BON WEEK END MONSIEUR BENNET!
d'Arthur Watkyn

PARTAGE DE MIDI
de Paul Claudel

L'IDIOTE
de Marcel Achard

LA PUCE À L'OREILLE
de Georges Feydeau

SAISON 1962-1963

LES PORTES CLAQUENT
de Michel Fermaud

POUR LUCRÈCE
de Jean Giraudoux

LA MACHINE À ÉCRIRE
de Jean Cocteau

TREIZE À TABLE
de Marc-Gilbert Sauvajon

QUI S'Y FROTE . . . S'Y PIQUE
revue de Jean Rafa et Roger Joubert
création canadienne

L'AIGLE À DEUX TÊTES
de Jean Cocteau

PATATE
de Marcel Achard

L'ALCALDE DE ZALAMÉA
de Pedro Calderon de la Barca

LES GLORIEUSES
d'André Roussin

SAISON 1963-1964

UN DIMANCHE À NEW YORK
de Norman Krasna
adaptation de Barillet et Grédy

L'HEUREUX STRATAGÈME
de Marivaux

LE FILS D'ACHILLE
de Claude Chauvière

LES GUEUX AU PARADIS
de Martens et Obey

UN AMOUR QUI NE FINIT PAS
d'André Roussin

**LA GUERRE DE TROIE
N'AURA PAS LIEU**
de Jean Giraudoux

OH! LES BEAUX JOURS
de Samuel Beckett
avec Madeleine Renaud

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR
d'Alfred de Musset

LES AMANTS TERRIBLES
de Noël Coward
adaptation de Claude-André Puget

UN OTAGE
de Brendan Behan
adaptation de Jean Paris

SAISON 1964-1965

DES ENFANTS DE COEUR
de François Campaux

UN MOIS À LA CAMPAGNE
d'Yvan Tourgueniev

LES JOUETS
de Georges Michel

NE PERDEZ PAS LA TÊTE
d'André Montmorency et Gina Bausson
création canadienne

LA RÉPÉTITION OU L'AMOUR PUNI
de Jean Anouilh

UNE MAISON... UN JOUR...
de Françoise Loranger
création canadienne

LES OEUFS DE L'AUTRUCHE
d'André Roussin

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
de Shakespeare
textes français de Georges Neveux

LES FOURBERIES DE SCAPIN
de Molière

SAISON 1965-1966

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
de Shakespeare
textes français de Georges Neveux

UNE MAISON... UN JOUR...
de Françoise Loranger
création canadienne

FLEUR DE CACTUS
de Barillet et Grédy

ON NE SAIT COMMENT
de Luigi Pirandello
textes français de Michel Arnaud

ON GRÈVE... DE RIRE
de Gina Bausson, André Montmorency
et Jacques Lorain
création canadienne

L'ÉTOURDI
de Molière

CHAT EN POCHE
de Georges Feydeau

CROQUE MONSIEUR
de Marcel Mithois

LES TROIS SOEURS
d'Anton Tchekhov

CHAT EN POCHE
de Georges Feydeau

SAISON 1966-1967

ASSASSINS ASSOCIÉS
de Robert Thomas

LA VIE EST UN SONGE
de Pedro Calderon de la Barca
textes français d'Alexandre Arnoux

**DU VENT DANS LES BRANCHES
DE SASSAFRAS**
de René de Obaldia

EN RIRE ET EN COULEURS
de Jacques Lorain
création canadienne

ENCORE CINQ MINUTES
de Françoise Loranger
création canadienne

DONA ROSITA
de Federico Garcia Lorca

JE VEUX VOIR MIOUSOV
de Valentin Kataïev
textes français de Marc-Gilbert Sauvajon

**LA P... RESPECTUEUSE
et HUIS CLOS**
soirée Jean-Paul Sartre

OHI LES BEAUX JOURS
de Samuel Beckett
avec Madeleine Renaud

LA POUDRE AUX YEUX
d'Eugène Labiche

TERRE D'AUBE
de Jean-Paul Pinsonneault
création canadienne
présentée à la Place des Arts
Salle Maisonneuve
Cette oeuvre a été commandée par la
commission du centenaire et présentée
en première dans le cadre du Festival
mondial de l'Exposition Universelle de
1967 pour marquer la célébration du
Centenaire de la Confédération Canadienne.

LA VIE EST UN SONGE
de Pedro Calderon de la Barca
textes français d'Alexandre Arnoux
présentée à la Place des Arts
Salle Maisonneuve

L'HEUREUX STRATAGÈME
de Marivaux
Festival du Canada en tournée dans les
provinces maritimes, Ile du Prince Edouard
et Québec

SAISON 1967-1968

AU REVOIR CHARLIE
de Georges Axelrod
textes français de Barillet et Grédy

LE MALENTENDU
d'Albert Camus

DES CLOWNS PAR MILLIERS
d'Herb Gardner
textes français de Jean Cosmos

DRÔLE DE COUPLE
de Neil Simon
adaptation d'Albert Husson

**LA COLLECTION
L'AMANT**
soirée Harold Pinter
adaptation d'Eric Kahane

L'EXÉCUTION
de Marie-Claire Blais
création canadienne

PARTAGE DE MIDI
de Paul Claudel

LE CHEVAL ÉVANOUÏ
de Françoise Sagan

SAISON 1968-1969

LES BELLES-SOEURS
de Michel Tremblay
création canadienne

CE SOIR ON IMPROVISE
de Luigi Pirandello

LES POSTERS
de Louis-Georges Carrier
création canadienne

LA JALOUSIE
de Sacha Guitry

LES INTÉRÊTS CRÉÉS
de Jacinto Benavente

HEDDA GABLER
d'Henrik Ibsen

UN FIL À LA PATTE
de Georges Feydeau

SAISON 1969-1970

LES BELLES-SOEURS
de Michel Tremblay
création canadienne

CET ANIMAL ÉTRANGE
de Gabriel Arout
inspiré des récits d'Anton Tchekhov

**LE COUP DE L'ÉTRIER
AVANT DE T'EN ALLER**
de Marcel Dubé
créations canadiennes

FLEUR DE CACTUS
de Barillet et Grédy

ONDINE
de Jean Giraudoux

LA FACTURE
de Françoise Dorin

QUARANTE CARATS
de Barillet et Grédy

QUATRE PIÈCES SUR JARDIN
de Barillet et Grédy

SAISON 1970-1971

LA DAME DE CHEZ MAXIM'S
de Georges Feydeau

LA CERISAIE
d'Anton Tchekhov

TREIZE À TABLE
de Marc-Gilbert Sauvajon

LE RETOUR
d'Harold Pinter

BLACK COMEDY et L'OEIL ANONYME
de Peter Shaffer
adaptation de Barillet et Grédy

LE CONTRAT
de Francis Véber

LES BELLES-SOEURS
de Michel Tremblay
création canadienne

QUARANTE CARATS
de Barillet et Grédy
théâtre du Canada à Terre des Hommes

SAISON 1971-1972

BECKET OU L'HONNEUR DE DIEU
de Jean Anouilh

BAROUF À CHIOGGIA
de Carlo Goldoni

**FEU LA MÈRE DE MADAME et
ON PURGE BÉBÉ**
de Georges Feydeau

LIBRES SONT LES PAPILLONS
de Léonard Gershe
adaptation de Raymond Castans

MOI JE N'ÉTAIS QU'ESPOIR
texte de Claire Martin
tiré de son roman "Les Morts"

LE CANARD À L'ORANGE
de William Douglas Home
adaptation Marc-Gilbert Sauvajon

L'AMANTE ANGLAISE
de Marguerite Duras
Compagnie Jean-Louis Barrault

SAISON 1972-1973

LE CANARD À L'ORANGE
de William Douglas Home
adaptation de Marc-Gilbert Sauvajon

LA CÉLESTINE
de Fernando de Rojas

LA SAGOINE
d'Antonine Maillet
création canadienne

**KNOCK OU LE TRIOMPHE
DE LA MÉDECINE**
de Jules Romains

ON NE SAIT JAMAIS
d'André Roussin

LA VOLUPTÉ DE L'HONNEUR
de Luigi Pirandello

LA SAGOINE
d'Antonine Maillet
création canadienne

**L'IMPROMPTU DE VERSAILLES et
MONSIEUR DE POURCEAUGNAC**
de Molière
célébration du tricentenaire
de la mort de Molière

D'AMOUR ET DE THÉÂTRE
Molière, Racine, Marivaux, Cocteau,
Becque, Renard
spectacle Madeleine Robinson
arrangements de Gabriel Arout

SAISON 1973-1974

LA DAME AUX CAMÉLIAS
d'Alexandre Dumas fils

LE PRINTEMPS DE LA ST-MARTIN
de Noël Coward
adaptation de Claude André Puget

YERMA
de Federico Garcia Lorca

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE
d'Eugène Labiche

SIEGFRIED
de Jean Giraudoux

MARIAAGÉLAS
d'Antonine Maillet
création canadienne

SAISON 1974-1975

LE DEUIL SIED À ÉLECTRE
d'Eugène O'Neil
texte français de Louis Lanoix

LE TOURNANT
de Françoise Dorin

LA SAGOINE II
d'Antonine Maillet
création canadienne

VIRAGE DANGEREUX
de J.P. Priestley
adaptation française de M. Arnaud

LE BAL DES VOLEURS
de Jean Anouilh

L'AUTRE DON JUAN
d'Eduardo Manet

SAISON 1975-1976

L'HÔTEL DU LIBRE ÉCHANGE
de Georges Feydeau

LÉGÈRE EN AOÛT
de Denise Bonal

NOÉ
dialogues et chansons de Claude Sauvé
création canadienne

DREYFUS
de Jean-Claude Grumberg

ÉVANGÉLINE DEUSSE
d'Antonine Maillet
création canadienne

LES NONNES
d'Eduardo Manet

dans le cadre du programme Arts et
culture des Jeux Olympiques de Montréal
ÉVANGÉLINE DEUSSE
d'Antonine Maillet
création canadienne

SAISON 1976-1977

LE LION EN HIVER
de James Goldman
adaptation de Jean-Louis Curtis

GAPI
d'Antonine Maillet
création canadienne

LES JEUX DE LA NUIT
de Frank D. Gilroy
adaptation de Marcel Mithois

ÉVANGÉLINE DEUSSE
d'Antonine Maillet
création canadienne

CHER MENTEUR
de Jérôme Kilty
texte français de Jean Cocteau

L'IMPRÉSARIO DE SMYRNE
de Carlo Goldoni
texte français de Michel Arnaud

SAISON 1977-1978

MARIA CHAPDELAINE
de Loic Le Gouriadec
création canadienne
d'après l'oeuvre de Louis Hémon

GIGI
de Colette
adaptation théâtrale de Colette et
d'Anita Loos

LA VEUVE ENRAGÉE
d'Antonine Maillet
création canadienne

CANDIDA
de George Bernard Shaw
adaptation de Maria Dubost

UN OTAGE
de Brendan Behan
adaptation française de Jean Paris

SONNEZ LES MATINES
de Félix Leclerc
création canadienne

SAISON 1978-1979

LE BOURGEOIS GENTLEMAN
d'Antonine Maillet
création canadienne

LES DAMES DU JEUDI
de Loleh Bellon

EMMANUEL À JOSEPH À DAVIT
d'Antonine Maillet
création canadienne

HAROLD ET MAUDE
de Colin Higgins
adaptation française de Jean-Claude Carrière

LE THÉÂTRE DU RIDEAU VERT À L'ÉTRANGER

SAISON 1963-1964

Paris — Théâtre des Nations
L'HEUREUX STRATAGÈME
de Marivaux

SAISON 1964-1965

Léningrad — Palais de la Culture
UNE MAISON... UN JOUR...
de Françoise Loranger
création canadienne

L'HEUREUX STRATAGÈME
de Marivaux

Moscou — Théâtre Mossoviet
UNE MAISON... UN JOUR...
de Françoise Loranger

L'HEUREUX STRATAGÈME
de Marivaux

Paris — Odéon Théâtre de France
UNE MAISON... UN JOUR...
de Françoise Loranger

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
de Shakespeare

SAISON 1968-1969

Rome — Théâtre Sistina — Premio Roma
HEDDA GABLER
d'Henrik Ibsen

SAISON 1975-1976

Tournée européenne: France (Paris,
Théâtre d'Orsay et provinces)

Belgique — Suisse

LA SAGOINE
d'Antonine Maillet
création canadienne

SAISON 1977-1978

Festival d'Avignon
ÉVANGÉLINE DEUSSE
LA SAGOINE
GAPI
d'Antonine Maillet
créations canadiennes

RÉPERTOIRE DU THÉÂTRE DE LA JEUNESSE

SAISON 1967-1968

Place des Arts, Théâtre Maisonneuve
L'OISEAU BLEU
de Maurice Maeterlinck

SAISON 1968-1969

PINOCCHIO
Masionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

LES FOURBERIES DE FRIPONNEAU
de Marcel Sabourin

**LES PÈRES NOËL À
LA RIBOULdingue**
de Roland Lepage

LE FIL D'OR
Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

LE GROS DOUDOU À PAILLASSON
de Roland Lepage

Place des Arts, Théâtre Maisonneuve
L'OISEAU BLEU
de Maurice Maeterlinck

SAISON 1969-1970

LE FIL D'OR
Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

FABY AU FAR-WEST
de Patrick Mainville

LA BAGUE MAGIQUE
Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

FABY EN AFRIQUE
de Patrick Mainville

Place des Arts, Théâtre Maisonneuve
L'OISEAU BLEU
de Maurice Maeterlinck

SAISON 1970-1971

LA BAGUE MAGIQUE
Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

FABY EN AFRIQUE
de Patrick Mainville

BARBE BLEUE
Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

BOUBOULE EN AMÉRIQUE
de Charlotte Savary

Place des Arts, Théâtre Maisonneuve
L'OISEAU BLEU
de Maurice Maeterlinck

SAISON 1971-1972

BARBE BLEUE
Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

FRIZELIS ET GROS GUILLAUME
d'André Cailloux

Place des Arts, Théâtre Maisonneuve
ALICE AU PAYS DES MERVEILLES
de Lewis Carroll
Adaptation d'Yvette Brind'Amour

SAISON 1972-1973

LE CHAT BOTTÉ
Conte de Perrault
Maionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

FRIZELIS ET LA FÉE DODUCHE
d'André Cailloux

SAISON 1973-1974

LA FLÛTE ENCHANTÉE
D'après l'opéra de Mozart
Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

L'ÎLE AU SORCIER
d'André Cailloux

SAISON 1974-1975

LA PRINCESSE MYSTÉRIEUSE
Tirée d'un conte de Pouchkine
Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

L'ENFANT QUI FAIT DANSER LE CIEL
d'André Cailloux

SAISON 1975-1976

LE CHAPEAU MAGIQUE
Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

FRANCOIS ET L'OISEAU DU BRÉSIL
d'André Cailloux

**LE CHAPEAU MAGIQUE
FRANCOIS ET L'OISEAU DU BRÉSIL**
Reprise dans le cadre du Programme Arts et
Culture des Jeux Olympiques de Montréal

SAISON 1976-1977

**MIMI ET ROUSSI AU
ROYAUME DES JOUETS**
Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

TOMBÉ DES ÉTOILES
d'André Cailloux

SAISON 1977-1978

PINOCCHIO
Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

ANÉMONE ET L'IMPÉRATRICE
d'André Cailloux

SAISON 1978-1979

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN
NEUVE FRANCE**
Marionnettes — Compagnie de l'Avant-Pays

Costumes féminins confectionnés par Michèle Nagy à l'Atelier
du Théâtre du Rideau Vert

Costumes masculins confectionnés par Erika Hoffer et Vincent Pastena

Chapeaux: Juliette Aras

Perruques: Dona Glidon

Accessoires: Pierre Perreault, Christina Poduik, Peter Horne, Guy Lalande

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert, dirigés par
Jacques Leblanc assisté par Bruno Leblanc, Gilbert Leblanc et Alain Danis
Brossé par Denis Rousseau assisté par Daniel Castonguay

Eclairagiste: Louis Sarraillon

Chef électricien: Georges Faniel

Chef machiniste: André Vandersteenen
Assistant: Jean Fraser

Opérateur du son: Roger Côté

Bande sonore: Adrien Goddu

Régisseurs: Véra Zuyderhoff, Lorraine Beaudry

Habilleuse: Rollande Méreineau

Photos: Guy Dubois

Les affiches et la page couverture sont une création de Gérald Zahnd

*Le Théâtre du Rideau Vert remercie la Compagnie Bell Canada
de sa précieuse collaboration.*

Théâtre du Rideau Vert

Pierre Tisseyre, *président d'honneur*

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*

Mercedes Palomino, *directeur administratif*

Paul Colbert, *directeur*

André Cailloux, *directeur de la section jeunesse*

François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Me Guy Gagnon, *avocat, Conseiller Juridique*

Gabriel Groulx, c.a., *Vérificateur*

Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

Marie-Thérèse Renaud Mallette, *secrétaire comptable*

Francette Sorignet, *secrétaire générale*

Hélène Keraudren, *secrétaire*

Sylvie Dufour, *secrétaire*

Yolande Maillet, *comptable*

S. Elharrar, *gérant*

"THEATRE" direction, *Mercedes Palomino*

revue publiée par le Rideau Vert Inc.

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford - Montréal - 845-0267

Adresse télégraphique: ridovert

Nous tenons à remercier
le Conseil des Arts
du Canada,
le Ministère
des Affaires Culturelles
de la Province de Québec
et le Conseil des Arts
de la Région Métropolitaine
de Montréal
pour leur générosité
à notre égard.

RENAULT 30

La renaissance du luxe



Comme les oeuvres des Maîtres de la Renaissance, la première qualité de la Renault 30, c'est la perfection. Perfection qui s'exprime dans l'équilibre harmonieux des différents éléments qui en font une voiture de grande classe.

Perfection dans la conception. La seule voiture de sa catégorie à offrir la tenue de route incomparable de la traction avant, la puissance d'un V6, la souplesse d'une suspension à 4 roues indépendantes, l'ultime confort de sièges agréablement rembourrés et l'intelligence d'une cinquième porte qui s'ouvre sur un coffre à volume variable (de 14 à 42½ pieds cubes).

Perfection dans la fabrication. Une carrosserie monocoque tout acier protégée par un double traitement antirouille lui procure une excellente rigidité et une très grande robustesse. Elle a réussi tous les tests de deux hivers au Canada.

Perfection dans l'équipement. Un équipement standard extrêmement complet comprenant: lève-vitres électrique, récepteur stéréo AM-FM, servo-direction à crémaillère, freins à disque assistés et pneus radiaux ceinturés d'acier.

Perfection dans la sécurité. Sécurité active: visibilité étonnante, double circuit de freinage et tenue de route exceptionnelle. Sécurité passive: résultat de nombreuses solutions (carrosserie monocoque, formant cellule de sécurité) directement issues de la recherche expérimentale sur la Renault V.R.B. (Véhicule de recherches de base). Si vous êtes amateur de perfection, vous apprécierez le prix de la Renault 30.

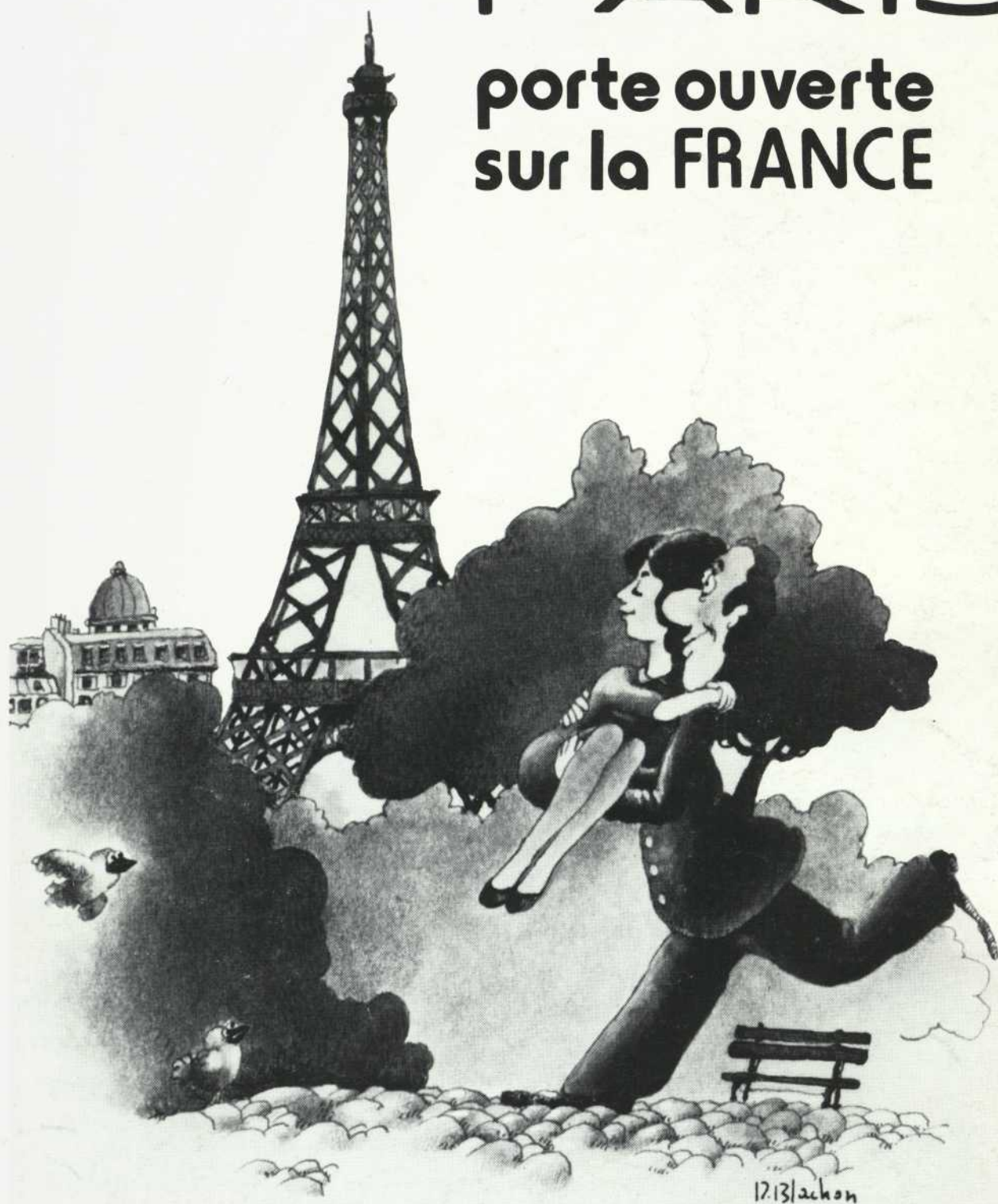
 **RENAULT 30**

Le nouveau concept du luxe.

La Renault 30 offre également la "Garantie-Plus" Renault 2 ans/40 000 km, que votre concessionnaire se fera un plaisir de vous expliquer.

PARIS

porte ouverte
sur la FRANCE



AIR FRANCE 